

Carrier, François et Hudon, Marc (1990) *Organisation géographique de monde contemporain. Manuel de l'élève.* Montréal, Lidec, 287 p.

Edmond Pauly

Volume 35, Number 95, 1991

Partenariat et territoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022196ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022196ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

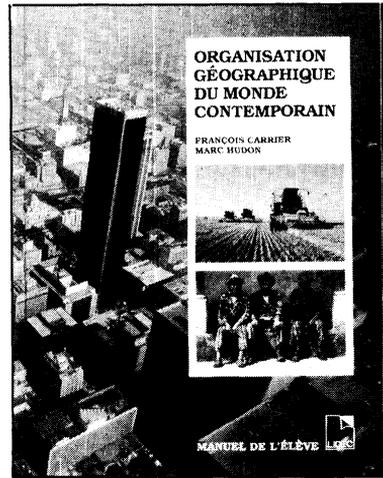
1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pauly, E. (1991). Review of [Carrier, François et Hudon, Marc (1990) *Organisation géographique de monde contemporain. Manuel de l'élève.* Montréal, Lidec, 287 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 35(95), 462–464.
<https://doi.org/10.7202/022196ar>

CARRIER, François et HUDON, Marc (1990) *Organisation géographique du monde contemporain. Manuel de l'élève*. Montréal, Lidec, 287 p.



Les professeurs du cours optionnel de géographie 534 sont heureux de lire le premier manuel de géographie édité au Québec selon le programme officiel. En 1986, le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) a lancé un nouveau programme de géographie 534 sans fournir un matériel adéquat. Plusieurs enseignants habitués à se débrouiller ont monté leur propre cours à partir des manuels édités par Bélin sous la direction de Rémi Knafou. À première vue, ce nouveau manuel a suivi la présentation et même certains concepts des livres de géographie édités par Bélin. Les professeurs de ce cours optionnel sont donc habitués à ce genre de manuel qui offre de nombreux avantages par rapport aux livres antérieurs et cependant quelques lacunes pédagogiques. Essayons de les découvrir ensemble si vous voulez utiliser ce livre.

C'est un manuel dont le format est parfait: les 287 pages conviennent bien pour un cours annuel de 100 heures. Son poids et sa couverture rigide et agréable ont été bien choisis contrairement aux manuels de géographie de première et troisième secondaire.

Le contenu du manuel respecte le programme officiel du MEQ sous une présentation plus cohérente et mieux structurée. En effet, un fil conducteur durant les sept premiers chapitres essaie d'analyser les éléments du système-monde dont la synthèse est expliquée dans les deux derniers chapitres.

L'introduction est importante car elle présente les outils de base utilisés en géographie, une première description de l'organisation géographique du monde et une démonstration scientifique à suivre dans l'étude d'un fait géographique d'actualité internationale.

Les sept premiers chapitres sont regroupés en trois parties: d'abord, un portrait des communautés humaines du monde actuel, ensuite les activités économiques de ces communautés et enfin leur mode de vie dans un monde de plus en plus urbanisé.

La dernière partie (chapitres 8 et 9) est consacrée à une synthèse de l'organisation géographique du monde contemporain, en rappelant les éléments qui s'intègrent à l'intérieur d'un système mondial et en explorant la crise actuelle de l'environnement naturel. La seule partie du programme officiel qui n'est pas traitée dans un chapitre en particulier, c'est l'avenir du monde autour du Pacifique. Cette partie, dont l'importance est bien discutable, a été remplacée par la crise de l'environnement qui cadrerait mieux avec l'approche du système mondial que ce livre a su mettre en valeur avec beaucoup de talent.

Chacun des 9 chapitres dont la longueur varie entre 20 et 40 pages constitue un véritable mémoire de licence en géographie. Il comporte d'ailleurs les mêmes divisions: d'abord une mise en situation dans l'introduction suivie d'un plan ou d'une table des matières, ensuite le développement écrit qui analyse divers documents et, enfin, une synthèse du chapitre comme conclusion. La seule partie du chapitre qui diffère d'un mémoire, ce sont les deux pages de questions qui vérifient la compréhension et l'application du contenu par l'élève.

Le développement écrit de chaque chapitre est une véritable analyse très détaillée qui suit la démarche propre aux sciences humaines ou sociales. Ce n'est donc pas une analyse de géographie générale où la géographie physique sert de point de départ à l'explication des faits humains et des activités économiques. Ce n'est pas non plus une géographie encyclopédique où l'on veut étudier tous les éléments du monde actuel en les localisant sur des cartes sans expliquer le pourquoi et le comment. Mais c'est plus une analyse de géographie humaine globalisante qui fait chercher les explications dans le contexte actuel et en reculant dans l'histoire la plus ancienne possible. En plus, il s'agit d'une géographie engagée où la vision sociologique des auteurs se porte à la défense des peuples opprimés du tiers-monde et des groupes marginalisés des pays développés. Le texte d'analyse de chacun des chapitres est riche, original, bien structuré et agréable à lire. Il devrait redonner à nos jeunes élèves le goût de lire et d'écrire des travaux de recherche ou des examens à développement. Ce livre diffère des autres nouveaux livres de sciences humaines où le texte semble disparaître au profit des images. De plus, ce texte de base est entouré — sans être étouffé — par de nombreux documents diversifiés et très bien choisis: des cartes, des croquis, des graphiques, des tableaux de données récentes et des articles de revues. Certains de ces documents sont très originaux, notamment dans le cinquième chapitre sur la pêche. Les auteurs ont fait une recherche approfondie pour trouver les meilleurs documents qui illustrent le mieux les théories les plus récentes sur les sujets traités, en choisissant des exemples d'abord en Amérique et ensuite dans d'autres continents ou pays.

Les quelques lacunes qu'on peut déceler touchent l'approche didactique. C'est un manuel destiné à des jeunes de 15 à 17 ans (secondaire 4 et 5). Ceux-ci sont pour la plupart les plus faibles du cours régulier académique car ils sont refusés en sciences pures ou dans les options de mathématiques. Or, ce manuel suppose que l'élève connaît la carte du monde: ses pays, ses régions, ses grandes villes, les grandes zones climatiques et physiographiques, etc., et il exige le goût de lire un texte bien étoffé d'un vocabulaire qu'il connaît mal. Par exemple, la carte du Liban à la page 115 est très bien réussie et intéressante mais elle aurait dû être accompagnée

d'une petite carte de l'Eurasie ou de l'Asie occidentale pour que l'élève puisse mieux comprendre le problème libanais dans le contexte des pays voisins. À la fin de chaque chapitre, il aurait fallu ajouter un lexique des mots-clés et des nouveaux concepts; ceci aurait facilité la compréhension du contenu à lire.

Les questions à la fin d'un chapitre sont insuffisantes et incomplètes. Par exemple, le contenu des 40 pages du premier chapitre est vérifié par seulement 22 questions: 10 questions d'exercices qui se réfèrent au contenu et 12 questions d'activités de recherche en équipe. Il faudrait ajouter des questions qui vérifient si l'élève a compris et retenu l'essentiel de chaque unité, de chaque chapitre, de chacune des quatre parties et de l'ensemble du volume. Il n'y a d'ailleurs aucun exemple de tests formatifs et sommatifs dans ce manuel.

Ce livre, qui a su présenter des exemples un peu partout dans le monde, a oublié le continent le plus francophone du monde: l'Afrique où il aurait pu concurrencer les livres français.

Ces quelques défauts pourront être corrigés dans le guide pédagogique et/ou dans un cahier d'activités. Ce dernier devrait être basé sur ce manuel et être validé dans des classes actuelles de nos écoles. Les auteurs devraient être des enseignants expérimentés de cette matière optionnelle.

En conclusion, nous devons féliciter les deux auteurs d'avoir produit un excellent ouvrage que tout professeur de géographie devrait être fier d'avoir lu, juste pour se mettre à jour. Il est certain qu'il conviendra pour plusieurs années aux meilleurs élèves de quatrième et cinquième secondaire et encore plus pour tous les élèves inscrits en sciences humaines au niveau collégial.

Edmond Pauly
Montréal